



联合国
粮食及
农业组织

Food and Agriculture
Organization of the
United Nations

Organisation des Nations
Unies pour l'alimentation
et l'agriculture

Продовольственная и
сельскохозяйственная организация
Объединенных Наций

Organización de las
Naciones Unidas para la
Alimentación y la Agricultura

منظمة
الغذية والزراعة
للأمم المتحدة

F

CONFÉRENCE RÉGIONALE DE LA FAO POUR L'ASIE ET LE PACIFIQUE

Trente-septième session

Colombo (Sri Lanka), 31 janvier - 2 février 2024 et 19-22 février 2024

Renforcer la résilience grâce à la transformation des systèmes agroalimentaires

Résumé

Le renforcement de la résilience face au changement climatique et aux nombreux autres chocs et situations de stress constitue le plus grand défi pour les pays d'Asie et du Pacifique. Dans l'ensemble des sous-régions, tous les indicateurs relatifs aux objectifs de développement durable (ODD) concernant la résilience face aux catastrophes et au changement climatique sont en recul.

Les systèmes agroalimentaires sont très vulnérables et peuvent contribuer à des risques accrus dus à des pratiques non durables et à de mauvaises habitudes alimentaires. La transformation des systèmes agroalimentaires dans une optique de résilience et de durabilité est essentielle pour relever le défi de la résilience à l'échelle nationale dans la région.

La Conférence régionale pour l'Asie et le Pacifique a pris acte de cette difficulté et envisagé des actions visant à promouvoir les systèmes agroalimentaires résilients. Les investissements augmentent et les actions menées portent de plus en plus leurs fruits; cependant, ils sont insuffisants compte tenu du rythme auquel les risques croissent et les vulnérabilités s'aggravent.

Les membres de l'Asie et du Pacifique ont accordé la priorité à la résilience dans leurs feuilles de route nationales concernant la transformation des systèmes agroalimentaires et les politiques y relatives.

Le présent document expose les mesures prises par la FAO pour aider les pays à accélérer la transformation des systèmes agroalimentaires dans une optique de résilience. Les exemples d'actions qui y sont présentés sont guidés par le Cadre stratégique 2022-2031 de la FAO et les priorités régionales, et illustrent l'approche adoptée par la FAO concernant les systèmes, comme l'intégration de la restauration des écosystèmes et de mesures en faveur de la biodiversité pour réduire les risques de catastrophe et bâtir des communautés résilientes. Les actions portent également sur des questions émergentes, comme la prise en compte des pertes et dommages et l'action anticipatoire, et renforcent la compréhension des risques et la mesure de la résilience aux fins d'une action fondée sur des données factuelles et d'un financement innovant.

Les documents peuvent être consultés à l'adresse www.fao.org.

Suite que la Conférence régionale est invitée à donner

La Conférence régionale est invitée à:

- a. prendre note des initiatives menées par la FAO pour accélérer la transformation des systèmes agroalimentaires dans une optique de résilience et de durabilité, comme mesure essentielle au renforcement de la résilience nationale;
- b. communiquer les approches nationales ainsi que les stratégies, programmes et expériences spécifiques;
- c. appuyer la conversion des engagements en actions axées sur la transformation, comme:
 - i. la conversion des feuilles de route nationales en plans d'action chiffrés, assortis de mécanismes de mise en œuvre;
 - ii. l'élaboration de feuilles de route pour le renforcement des capacités régionales et nationales;
 - iii. la formulation de portefeuilles d'investissements régionaux et nationaux.
- d. fournir des orientations sur les principaux défis institutionnels, techniques et financiers pour la FAO et les autres partenaires afin d'accélérer l'appui technique et les investissements nécessaires pour favoriser la transformation des systèmes agroalimentaires dans la région, notamment grâce à une collaboration efficace avec les plateformes mondiales, régionales et nationales.

Pour toute question relative au contenu du présent document, prière de s'adresser au:

Secrétariat de la Conférence régionale pour l'Asie et le Pacifique

APRC@fao.org

I. Le défi de la résilience en Asie et dans le Pacifique

1. Le renforcement de la résilience est le principal défi en Asie et dans le Pacifique. Le niveau élevé d'exposition aux aléas climatiques et autres (risques géologiques, feux, ravageurs, épidémies, volatilité des marchés et conflits), les vulnérabilités généralisées et les capacités limitées exposent plus de la moitié des pays de la région à un risque très élevé, élevé ou moyen¹. En outre, 6 des 10 pays les plus touchés par le changement climatique au cours de la période 2000-2019 sont situés dans la région².

2. La région compte 38 pour cent des petits États insulaires en développement (PEID), 11 des 45 pays les moins avancés (PMA) et 5 pays en développement sans littoral (PDSL), dont 3 sont des PMA. Ces pays font partie des plus vulnérables en raison de difficultés structurelles importantes, telles que l'éloignement et l'isolement des marchés mondiaux pour les PEID et les PDSL, et le manque de capacités de production dans les PMA³. Ils sont également exposés à un risque plus élevé de conflits, pouvant être accentué par les phénomènes climatiques; dans la région, 8 conflits sur 10 surviennent dans des zones frappées par la sécheresse⁴.

3. Le risque de catastrophe augmente à un rythme supérieur à celui des efforts que nous déployons pour les réduire. La Commission économique et sociale des Nations Unies pour l'Asie et le Pacifique (ONU-CESAP) estime qu'en l'absence d'incidences de catastrophes, la plupart des pays de l'Asie du Sud-Est devraient être en mesure d'éradiquer la pauvreté extrême à l'horizon 2030, mais que les pays ne pourraient réduire cette pauvreté que de moitié si le risque de catastrophe n'était pas atténué⁵. Dans toutes les sous-régions, les indicateurs relatifs aux ODD concernant la résilience face au changement climatique et aux catastrophes (cible 5 de l'ODD 1, cible a de l'ODD 9, cible 5 de l'ODD 1 et cible 1 de l'ODD 13) témoignent d'un recul⁶.

4. Les risques sont de plus en plus interconnectés et ont des effets conjugués, comme on a pu le voir au cours des trois dernières années dans la région, qui a connu des aléas climatiques et naturels répétés, la covid-19, la crise des cinq pénuries (denrées alimentaires, aliments pour animaux, combustibles, engrais et financements)⁷ et des conflits prolongés, qui ont conduit des millions de personnes à l'insécurité alimentaire aiguë et les ont remises en situation de pauvreté. La Banque asiatique de développement (BASD) estime que la pandémie de covid-19 a replongé quelque 78 millions de personnes dans la pauvreté extrême en Asie et a engendré environ 162 millions de nouveaux pauvres, en particulier en Asie du Sud. Les inégalités de revenus, de richesses et d'opportunités ont progressé dans la plupart des pays membres en développement⁸.

5. Pour relever le défi de la résilience, il est essentiel de comprendre les risques et de mesurer la résilience, ce dont on est encore loin. La cartographie des risques multiples est plus facilement

¹ <https://drmkc.jrc.ec.europa.eu/inform-index/INFORM-Risk>.

² Germanwatch. 2021. *Global Climate Risk Index 2021* (Indice mondial des risques climatiques 2021). https://www.germanwatch.org/sites/default/files/Global%20Climate%20Risk%20Index%202021_2.pdf.

³ UNESCAP. 2018. *Asia-Pacific Countries with Special Needs Development Report 2018* (Rapport 2018 sur le développement des pays de l'Asie et du Pacifique ayant des besoins particuliers). <https://www.unescap.org/publications/asia-pacific-countries-special-needs-development-report-2018>.

⁴ FAO. 2021. *Méthode de la FAO pour l'évaluation des pertes et préjudices: utilisation pour le suivi de l'indicateur C2 du Cadre d'action de Sendai et le Cadre de transparence renforcée (ETF)*. <https://www.fao.org/documents/card/en/c/CB4265FR>.

⁵ UNESCAP. 2019. *Asia Pacific Disaster Report* (Rapport sur les catastrophes en Asie et dans le Pacifique). https://www.unescap.org/sites/default/d8files/Asia-Pacific%20Disaster%20Report%202019%20-%20Summary%20for%20Policymakers_0.pdf.

⁶ UNESCAP. 2023. *Asia and the Pacific SDG Progress Report 2022* (Rapport d'étape 2022 sur les ODD en Asie et dans le Pacifique). https://www.unescap.org/sites/default/d8files/knowledge-products/ESCAP-2022-FG_SDG-Progress-Report.pdf.

⁷ La crise des cinq pénuries fait référence à l'augmentation des prix des denrées alimentaires, des aliments pour animaux, des combustibles, des engrais et des financements pendant la période 2022-2023, en lien avec le début de la guerre en Ukraine.

⁸ <https://www.adb.org/what-we-do/topics/social-development> (en anglais).

accessible⁹, mais n'est pas spécifique aux systèmes agroalimentaires. Si les évaluations des vulnérabilités et des risques dans le secteur agricole se développent, elles portent principalement sur la production et font fi d'éléments importants des chaînes de valeur, des vulnérabilités socioéconomiques ou des moyens de subsistance. Sans une compréhension nuancée des risques et des vulnérabilités sous-jacentes, il n'est pas possible de réaliser un ciblage et des investissements efficaces.

6. Les divers outils à disposition pour mesurer la résilience, comme le modèle de mesure et d'analyse de l'indice de résilience de la FAO¹⁰, ne sont généralement utilisés que dans les projets de développement. Il est essentiel de comprendre les capacités des ménages, les stratégies qu'ils mettent en œuvre pour surmonter les chocs et les situations de stress, ainsi que leur accès aux systèmes de soutien pour concevoir des politiques et des interventions appropriées.

II. Transformer les systèmes agroalimentaires pour renforcer la résilience des pays

7. Des systèmes agroalimentaires résilients et durables sont indispensables pour assurer la résilience de pays. Des systèmes agroalimentaires résilients assurent un approvisionnement alimentaire fiable et la stabilité économique, en créant des emplois, en soutenant les moyens de subsistance en milieu rural et en contribuant au produit intérieur brut (PIB) des pays, renforçant ainsi la stabilité et la résilience globales de ces derniers. L'agriculture représente moins de 5 pour cent du PIB en Asie et dans le Pacifique, mais emploie 30 pour cent de la main-d'œuvre de la région, dont plus de 36 pour cent est constituée de femmes, qui font face à d'importantes inégalités de genre¹¹. Des systèmes agroalimentaires résilients permettent aux agriculteurs, en particulier les petits exploitants, d'appliquer des pratiques durables et climato-intelligentes et de s'adapter au changement des conditions environnementales, réduisant ainsi les risques et atténuant l'impact des catastrophes. Un système agroalimentaire résilient requiert des chaînes d'approvisionnement robustes et adaptables pour faire en sorte que les consommateurs aient un accès effectif à des aliments, même pendant les crises et les chocs.

8. Un système agroalimentaire diversifié et résilient favorise la diversité nutritionnelle, contribuant à la santé de la population et à sa résilience face aux risques d'épidémie. Les systèmes agroalimentaires devraient contribuer au développement rural durable, aider à réduire les inégalités et favoriser la résilience sociale et économique. Cela est important pour l'Asie et le Pacifique, car la région compte la moitié de la population en situation d'insécurité alimentaire grave dans le monde et continue d'enregistrer le niveau le plus élevé de retard de croissance et d'émaciation. La prévalence du surpoids chez les enfants de moins de cinq ans et l'anémie chez les femmes en âge de procréer restent bien inférieures aux cibles mondiales de nutrition établies par l'Assemblée mondiale de la Santé¹². Près de 2 milliards de personnes dans la région ne peuvent se permettre une alimentation saine compte tenu de l'augmentation de son coût moyen¹³.

9. Il est urgent de transformer les systèmes agroalimentaires dans une optique de résilience et de durabilité en Asie et dans le Pacifique. Les systèmes agroalimentaires sont très vulnérables aux multiples chocs et subissent une grande partie des incidences. On estime à 3 800 milliards d'USD la valeur des productions végétale et animale qui ont été perdues à la suite de catastrophes au cours des

⁹ Par exemple via INFORM Risk, <https://drmkc.jrc.ec.europa.eu/inform-index/INFORM-Risk> (en anglais).

¹⁰ <https://www.fao.org/agrifood-economics/areas-of-work/rima/fr/>; le modèle de mesure et d'analyse de l'indice de résilience a été mis en œuvre dans les pays suivants de la région Asie et Pacifique: Afghanistan, Bangladesh, Cambodge, République démocratique populaire lao, Mongolie, Myanmar, Pakistan et Timor-Leste.

¹¹ Organisation internationale du Travail. 2022. *Asia-Pacific Sectoral Labour Market Profile: Agriculture (Profil du marché du travail par secteur en Asie et dans le Pacifique: agriculture)*. https://www.ilo.org/wcmsp5/groups/public/---asia/---ro-bangkok/documents/briefingnote/wcms_863302.pdf (en anglais).

¹² FAO. 2023. *Asia and the Pacific – Regional Overview of Food Security and Nutrition 2023: Statistics and Trends* (Asie et Pacifique – Aperçu régional de la sécurité alimentaire et de la nutrition 2023: statistiques et tendances). Bangkok. <https://doi.org/10.4060/cc8228en> (en anglais).

¹³ *ibid.*

30 dernières années, soit 5 pour cent du produit intérieur brut (PIB) agricole mondial annuel¹⁴. Si l'Asie enregistre la part la plus importante des pertes en valeur absolue (45 pour cent de 3 800 milliards d'USD), les pertes relatives au PIB agricole sont les plus faibles (4 pour cent), contre 8 pour cent en Afrique et près de 7 pour cent dans les PEID.

10. Les systèmes agroalimentaires sont également vulnérables aux situations de stress, que créent par exemple les maladies animales, les changements dans l'utilisation des terres, l'évolution de l'alimentation, les changements démographiques, les changements réglementaires et la perte de biodiversité, entre autres. Les chocs et les stress interagissent, pouvant s'influencer ou s'aggraver les uns les autres, ce qui renforce la nécessité d'une réflexion systémique pour renforcer la résilience.

11. En outre, les systèmes agroalimentaires augmentent les risques et accentuent les vulnérabilités. Les pratiques non durables, comme la déforestation, l'utilisation excessive de produits agrochimiques et la dégradation des sols, auxquelles s'ajoute l'urbanisation, entraînent une perte de biodiversité, réduisent les services écosystémiques et accentuent le changement climatique. Ces effets accroissent à leur tour les risques de catastrophes telles que glissements de terrain, feux de forêt, inondations, invasions d'organismes nuisibles et maladies.

12. La transformation des systèmes agroalimentaires dans une optique de durabilité requiert une approche intégrée tenant compte des risques interconnectés et systémiques, et de leurs facteurs, dans la production, la transformation, la distribution, la consommation alimentaire et l'élimination des déchets correspondants afin: i) d'anticiper, ii) de prévenir, iii) d'absorber les risques, iv) de s'adapter à leur évolution et v) de transformer les systèmes agroalimentaires lorsque ceux-ci ne sont plus durables. Cette transformation requiert également une bonne compréhension des contextes spécifiques des systèmes agroalimentaires pour élaborer des solutions ciblées et des mesures concrètes pouvant être mise en place de manière efficace¹⁵.

13. La Conférence régionale pour l'Asie et le Pacifique a régulièrement reconnu les difficultés et envisagé des mesures visant à promouvoir les systèmes agroalimentaires durables et résilients (voir l'encadré 1).

Encadré 1. Conférence régionale pour l'Asie et le Pacifique, changement climatique, résilience et systèmes agroalimentaires

Le changement climatique et la résilience ont été des thèmes régulièrement traités lors de la Conférence régionale pour l'Asie et le Pacifique, ce qui atteste leur importance et l'approche proactive que les membres ont adoptée pour faire face aux risques. À la 30^e session de la Conférence régionale (2010), les répercussions du changement climatique sur la sécurité alimentaire et le développement durable ont été mises en relief ainsi que de possibles stratégies essentielles d'adaptation et d'atténuation aux niveaux national et local. Les participants aux 31^e (2012), 32^e (2014) et 33^e (2016) sessions de la Conférence régionale ont considéré le changement climatique comme un défi majeur et ont examiné les besoins spécifiques des pays du Pacifique, ainsi que certains moyens de répondre au changement climatique, comme la restauration des herbages et des forêts. Lors de la 34^e session de la Conférence régionale (2018), les membres ont mis en avant les possibilités offertes par les éléments climatiques du Programme de développement durable à l'horizon 2030, comme la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques et le Cadre de Sendai pour la réduction des risques de catastrophe, pour mobiliser des ressources et mener l'action climatique dans le secteur agricole. Les participants aux 35^e (2020) et 36^e (2022) sessions de la Conférence régionale ont souligné encore l'importance de la résilience face au changement climatique en tant qu'élément crucial des systèmes agroalimentaires durables et ont présenté dans les grandes lignes les stratégies visant à transformer les systèmes agroalimentaires dans une optique de résilience.

¹⁴ FAO. 2023. *The Impacts of Disasters on Agriculture and Food Security 2023* (L'impact des catastrophes sur l'agriculture et la sécurité alimentaire 2023). <https://doi.org/10.4060/cc7900en>.

¹⁵ Sommet des Nations Unies sur les systèmes alimentaires. 2021. *Action Track 5: Building Resilience to Vulnerabilities, Shocks and Stresses* (Piste d'action n° 5: renforcer la résilience face aux vulnérabilités, aux chocs et aux stress). <https://sc-fss2021.org/materials/scientific-group-reports-and-briefs/>.

14. Les membres de l'Asie et du Pacifique ont donné la priorité à la résilience dans leurs feuilles de route nationales relatives à la transformation des systèmes alimentaires, en réaffirmant leurs engagements lors du Bilan 2 ans après le Sommet des Nations Unies sur les systèmes alimentaires et en élaborant les stratégies connexes, notamment les contributions déterminées au niveau national dans le cadre de l'Accord de Paris. Les PEID, les PMA et les PDSL mettent généralement l'accent sur le renforcement de la résilience dans le cadre de leurs prochains programmes d'action décennal visant à faire face aux difficultés particulières auxquelles ils sont confrontés.

15. Les feuilles de route nationales soulignent que la résilience face au changement climatique et aux catastrophes est essentielle à la sécurité alimentaire et à la durabilité des moyens de subsistance. Conscients des facteurs de risque, les membres accordent généralement la priorité aux mesures en faveur d'une production durable, aux innovations respectueuses de la nature, aux approches de l'agrobiodiversité et à la réduction des pertes et du gaspillage alimentaires. Ils mettent aussi fortement l'accent sur la sécurité sanitaire des aliments, l'alimentation saine et la consommation durable, afin de stimuler la demande en faveur de la durabilité et de la résilience. Se concentrer sur les populations vulnérables, promouvoir le rôle des femmes, des filles et des jeunes dans les systèmes agroalimentaires et s'appuyer sur les connaissances et les données d'expérience des peuples autochtones sont des mesures faisant partie des facteurs communs de changement.

16. Lors du colloque Asie-Pacifique sur la transformation des systèmes agroalimentaires, tenu du 5 au 7 octobre 2022, les membres et les parties prenantes ont mis en avant les actions suivantes comme moyens de susciter le changement et d'accélérer la transformation:

- a. mettre en œuvre des politiques, réaliser des investissements et mettre en place des institutions pour renforcer les liens commerciaux; encourager les investissements durables et taxer ceux qui ont des résultats négatifs (taxes carbone ou taxes sur les aliments mauvais pour la santé); réaffecter les ressources publiques; et attirer les investissements du secteur privé grâce à une bonne gouvernance et à des partenariats;
- b. tirer profit des progrès réalisés dans les domaines de la science, de l'innovation et du développement du numérique pour appuyer l'inclusivité et la résilience des systèmes agroalimentaires¹⁶. Cela comprend des applications intelligentes visant à appuyer la diversification des systèmes agricoles pilotée par les agriculteurs, et des innovations telles que l'utilisation de données obtenues par l'imagerie satellitaire et l'imagerie de télédétection, ainsi que d'algorithmes d'apprentissage automatique et de mégadonnées.
- c. établir des partenariats multipartites pour harmoniser les intérêts et réaliser des objectifs et des résultats communs, mettre en place des mécanismes concrets pour nouer des partenariats public-privé-agriculteurs et renforcer la collaboration avec les organisations régionales telles que l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (ASEAN), l'Association sud-asiatique de coopération régionale (ASACR) et la Communauté du Pacifique (SPC).
- d. mettre en place une plateforme régionale pour le partage des connaissances et le renforcement des communautés en tirant parti d'exemples à suivre, comme la plateforme consacrée aux produits agricoles spéciaux¹⁷ ou en adaptant le modèle du Pôle de coordination des Nations Unies sur les systèmes alimentaires¹⁸.

17. À la suite du colloque, de nombreux pays de la région bénéficient d'une aide leur permettant de détailler et de parachever leurs feuilles de route nationales pour la transformation des systèmes agroalimentaires. Des ateliers ont été organisés pour permettre aux pays de l'Asie du Sud et du Sud-Est de concrétiser les mesures, notamment d'établir les coûts et d'identifier des ressources financières internes et externes. Les initiatives phares de la FAO – Main dans la main, 1 000 villages numériques et «Un pays, un produit prioritaire» – et les stratégies clés, relatives au changement climatique et à la science et l'innovation, sont intégrées en vue de créer une synergie entre les actions de toutes les

¹⁶ Gálvez, E. 2022. *Scaling up inclusive innovation in agrifood chains in Asia and the Pacific* (Accélérer l'innovation inclusive dans les chaînes agroalimentaires en Asie et dans le Pacifique). Bangkok, FAO. <https://doi.org/10.4060/cb8306en>.

¹⁷ [https://www.fao.org/one-country-one-priority-product/about/special-agricultural-products-\(saps\)/fr](https://www.fao.org/one-country-one-priority-product/about/special-agricultural-products-(saps)/fr).

¹⁸ www.unfoodsystemshub.org/fr.

parties prenantes et afin qu'elles servent de plateformes pour le partage et l'échange de connaissances. Les projets visant à mettre en œuvre des approches porteuses de transformation en matière d'alimentation et d'agriculture ont été mis en œuvre. Les pays insulaires du Pacifique bénéficieront d'un soutien similaire en 2024.

III. Solutions innovantes pour accélérer la transformation des systèmes agroalimentaires visant à les rendre plus résilients

18. La présente section met en relief des mesures qui peuvent accélérer le progrès vers des systèmes agroalimentaires plus résilients et plus durables, jetant les bases d'une transformation plus vaste, à l'échelle de l'ensemble du système, au fil du temps.

19. Les mesures sélectionnées témoignent de l'approche systémique adoptée par la FAO pour atteindre des objectifs multiples, tels que l'intégration de la restauration des écosystèmes et de l'action en faveur de la biodiversité pour réduire les risques de catastrophe tout en luttant contre la perte de biodiversité et les émissions de gaz à effet de serre. Ces systèmes et ces approches intégrées sont définis dans le Cadre stratégique de la FAO pour 2022-2031 et les priorités régionales¹⁹, qui facilitent la fourniture par la FAO d'une aide aux membres aux fins de l'élaboration de solutions sur mesure et de la transposition à grande échelle des mesures axées sur la transformation au titre de *l'amélioration de la production, de la nutrition, de l'environnement et des conditions de vie*.

20. Les mesures sélectionnées sont structurées autour des éléments clés de la gestion des risques mis en relief dans les priorités d'action du Cadre de Sendai pour la réduction des risques de catastrophe (2015-2030): comprendre les risques; renforcer la gouvernance des risques de catastrophe; investir dans la réduction des risques de catastrophe aux fins de la résilience; et renforcer l'état de préparation aux catastrophes pour intervenir de manière efficace et pour «mieux reconstruire» durant la phase de relèvement, de remise en état et de reconstruction²⁰.

Renforcer l'évaluation des vulnérabilités et des risques et mesurer la résilience

21. La FAO a mis au point un ensemble d'outils pour évaluer les risques climatiques et les risques de catastrophe, comme la boîte à outils relative aux risques climatiques, la plateforme de visualisation et d'évaluation des risques climatiques et agricoles, et l'analyse des zones agroécologiques basée sur Python²¹. Le Bureau régional pour l'Asie et le Pacifique de la FAO s'attache à adapter les méthodes fondées sur les risques pour évaluer les vulnérabilités et les risques dans les sous-secteurs agricoles, de mettre à disposition les informations socioéconomiques dans les algorithmes d'apprentissage automatique, et d'aider les gouvernements à utiliser les mégadonnées disponibles pour analyser les vulnérabilités et les risques dans les systèmes agroalimentaires.

22. Au cours des dernières années, l'utilisation du modèle de mesure et d'analyse de l'indice de résilience en Asie et dans le Pacifique, non seulement dans les opérations d'urgence mais aussi aux fins de la mesure des résultats et de l'impact des projets de développement, a permis de recueillir des informations précieuses qui éclairent les politiques et l'action, renforçant dans une large mesure la confiance des gouvernements et des partenaires dans les interventions de la FAO fondées sur des données factuelles (voir l'encadré 2).

¹⁹ Les priorités régionales (PR) sont les suivantes: PR 1 – transformer les systèmes agroalimentaires pour parvenir à une production durable et une alimentation saine; PR 2 – accélérer la mise en place d'une gestion durable des ressources naturelles afin de préserver la biodiversité et d'agir pour le climat; PR 3 – soutenir une transformation rurale inclusive pour rendre les systèmes agroalimentaires durables et les sociétés rurales équitables; et PR 4 – renforcer la durabilité et la résilience des systèmes agroalimentaires dans les PEID.

²⁰ https://www.preventionweb.net/files/43291_sendiframeworkfordrren.pdf.

²¹ <https://gaez.fao.org/pages/pyaez>.

Encadré 2. Modèle de mesure et d'analyse de l'indice de résilience mis au point par la FAO

Le modèle de mesure et d'analyse de l'indice de résilience évalue la résilience des ménages face à l'insécurité alimentaire selon une approche quantitative afin d'établir une relation de cause à effet entre la résilience et ses facteurs déterminants. Il est spécifique du contexte et du choc et peut être utilisé aux fins de l'évaluation de la résilience, du suivi de projets et de l'évaluation de l'impact pour améliorer la conception de programmes et étayer des décisions stratégiques. L'analyse qu'il fournit se fonde sur des données collectées au niveau des ménages au moyen d'un questionnaire visant à recueillir les informations minimales nécessaires pour évaluer les capacités de résilience des ménages via de courts entretiens portant sur: l'accès aux services de base; les réseaux de protection sociale; la sécurité alimentaire; les actifs; la capacité d'adaptation; et les chocs²². Le modèle de mesure et d'analyse de l'indice de résilience peut être complété par des thèmes supplémentaires spécifiques d'un projet ou d'un contexte, par exemple un conflit, des systèmes agricoles spécifiques ou des connaissances qu'ont les personnes de leur propre résilience et des facteurs contribuant à celle-ci.

Prendre en compte les pertes et les dommages pour anticiper et prévenir les pertes futures

23. Il est essentiel d'évaluer les incidences passées pour prévoir les pertes futures. Cependant, les données relatives aux systèmes agroalimentaires sont partielles et incohérentes, en particulier dans les sous-secteurs de la pêche, de l'aquaculture et de la foresterie²³. Un examen des systèmes d'information sur les catastrophes dans l'agriculture récemment effectué par la FAO dans la région Asie et Pacifique a mis en lumière plusieurs points critiques, comme l'absence de collecte et de communication régulières de données, une prise en compte limitée à quelques risques naturels ou sous-secteurs agricoles, et la négligence des pertes économiques dans les calculs globaux qui ont conduit à sous-évaluer dans une large mesure les pertes dues aux catastrophes dans le secteur agricole (voir l'encadré 3).

Encadré 3. Pertes et dommages non pris en compte dans le secteur agricole

Entre 2010 et 2020, le montant des pertes et dommages dus aux inondations non déclarés par la République démocratique populaire lao pour le seul secteur des cultures était de 680 millions d'USD. De même, les estimations suggèrent que le Cambodge pourrait avoir omis de déclarer jusqu'à 346 millions d'USD de pertes et dommages causés par la peste porcine africaine entre 2018 et 2019, ainsi que 67 millions d'USD au maximum, chaque année, correspondant à l'impact de la mosaïque du manioc. Le fait de ne prendre en compte que les dommages, et non les dommages et les pertes économiques, aurait conduit à omettre la déclaration de 9,2 milliards d'USD de pertes économiques dues aux inondations survenues au Pakistan en 2022, dont environ 70 pour cent concernent le secteur agricole. De plus, l'exclusion des pertes occasionnées par l'éruption volcanique du Hunga Tonga-Hunga Ha'apai, aux Tonga, aurait entraîné l'omission de déclaration de près de 40 pour cent des pertes et dommages globaux dans le secteur des pêches.

24. Il y a une prise de conscience croissante de la nécessité de comprendre pleinement les pertes et dommages causés par le changement climatique et les catastrophes, en particulier à la suite de la décision récente de créer un nouveau Fonds pour les pertes et préjudices, prise par la Conférence des Parties à la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques. Pour aider les membres à prendre en compte l'ensemble des pertes agricoles, la FAO a mis au point une méthode permettant d'évaluer les pertes causées par les catastrophes dans le secteur agricole: la méthode de la

²² FAO. 2020. Mesure et analyse de l'indice de résilience: version réduite du questionnaire. <https://www.fao.org/3/cb2348fr/cb2348fr.pdf>.

²³ FAO. 2023. *The Impact of Disasters on Agriculture and Food Security 2023 – Avoiding and reducing losses through investment in resilience*. (L'Impact des catastrophes sur l'agriculture et la sécurité alimentaire 2023 – Prévenir et réduire les pertes en investissant dans la résilience). Rome. <https://doi.org/10.4060/cc7900en>.

FAO pour l'évaluation des pertes et préjudices²⁴. Cette méthode peut être appliquée dans différents pays et contextes régionaux, pour un large éventail de catastrophes, en tenant compte de tous les sous-secteurs agricoles et leurs spécificités. Elle fait appel à une plateforme et une interface en ligne pour une collecte, une vérification et un traitement rapides des données relatives aux pertes et dommages. Elle constitue un outil stratégique pour rassembler et interpréter les informations nouvelles et existantes afin d'éclairer les politiques et la planification.

Favoriser la restauration des écosystèmes et l'action en faveur de la biodiversité – une solution avantageuse pour tous

25. Étant donné l'importance critique de la restauration des écosystèmes et de la conservation de la biodiversité, des efforts sont déployés dans la région Asie et Pacifique pour appuyer ces activités, et promettent d'aboutir à une solution avantageuse pour tous en matière d'intégrité écologique et de résilience des communautés.

26. Les initiatives de restauration se sont concentrées sur divers agroécosystèmes, les interventions allant de la régénération naturelle et de l'agroforesterie, au reboisement, en passant par la réhabilitation de l'habitat et la gestion des espèces envahissantes qui offrent des services d'approvisionnement améliorés (bois d'œuvre, poissons et plantes médicinales, par exemple), contribuant aux moyens de subsistance locaux et à la croissance économique. Les écosystèmes restaurés peuvent assurer à nouveau leurs fonctions, améliorent la disponibilité des habitats et fournissent des services écosystémiques essentiels, comme la purification de l'eau, le stockage du carbone et la fertilité du sol.

27. Pour des solutions avantageuses pour tous, il est essentiel de prendre en considération la biodiversité dans la conception et la mise en œuvre des efforts de restauration, en veillant à un bon rapport coût-efficacité et de manière adaptée aux besoins et priorités des communautés locales. Parmi les activités de restauration présentant des aspects positifs pour la biodiversité qui sont prometteuses, on peut citer:

- a. le projet de Réseau intégré des industries domestiques de Bukidnon, aux Philippines, qui a permis de restaurer un éventail d'habitats riches en biodiversité abritant des dizaines d'espèces de la faune et de la flore menacées, et a sauvé, préservé et intégré les 96 espèces d'arbres indigènes les plus menacées des Philippines;
- b. La forêt tropicale de Harapan, en Indonésie, où 98 555 hectares de forêts humides dégradées, riches en biodiversité, font l'objet d'une restauration à long terme avec le soutien d'organisations non gouvernementales (ONG) et du secteur privé;
- c. le programme du corridor de Khata, dans le paysage de Terai Arc, au Népal, qui a permis de créer, en 20 ans, un corridor de vie sauvage fonctionnel.

28. Dans le Pacifique, en réponse à une demande formulée à la 36^e session de la Conférence régionale pour l'Asie et le Pacifique²⁵, la FAO aide les membres à élaborer un plan régional visant à promouvoir une action cohérente en matière d'intégration de la biodiversité dans tous les secteurs de l'agriculture. Ce plan a été élaboré en consultation avec les membres en 2023. Il définit des domaines et des actions clés pour atteindre les objectifs régionaux et nationaux, conformément au Cadre stratégique de la FAO pour 2022-2031 et à la Stratégie de la FAO relative à l'intégration de la biodiversité, et aide les membres à mettre en œuvre le Cadre mondial de la biodiversité de Kunming-Montréal.

29. La stratégie et le plan d'action régionaux pour la restauration des forêts et des paysages en Asie et dans le Pacifique²⁶ définissent des priorités pour accélérer la restauration des écosystèmes.

²⁴ FAO. 2021. *Méthode de la FAO pour l'évaluation des pertes et préjudices: utilisation pour le suivi de l'indicateur C2 du Cadre d'action de Sendai et le Cadre de transparence renforcée (ETF)*.

²⁵ APRC/22/REP, paragraphe 30. <https://www.fao.org/3/ni607fr/ni607fr.pdf>.

²⁶ FAO et APFNet. 2018. *Regional Strategy and Action Plan for Forest and Landscape Restoration in Asia-Pacific* (Stratégie et plan d'action régionaux pour la restauration des forêts et des paysages en Asie et dans le Pacifique). <https://www.fao.org/3/i8382en/I8382EN.pdf>.

Dans le cadre de la Décennie des Nations Unies pour la restauration des écosystèmes (2021-2030), des normes et des outils pratiques ont été élaborés afin de tirer parti des retombées positives des activités de restauration des écosystèmes sur le climat et la biodiversité. Les futures mises à jour des stratégies et des plans d'action nationaux relatifs à la biodiversité permettront de tirer parti de la restauration au profit de la biodiversité.

Gestion climato-résiliente des ressources hydriques pour lutter contre le risque de pénurie d'eau et de sécheresse

30. La pénurie d'eau est due à l'augmentation de la population et à la croissance économique associée. Le changement climatique aggrave la pénurie d'eau, comme l'attestent l'augmentation de la fréquence et de la gravité des sécheresses, ainsi que la fréquence accrue des périodes sèches pendant la saison humide et le changement des saisons. L'agriculture contribue à la pénurie d'eau, car l'irrigation des terres agricoles est de loin l'utilisation la plus consommatrice d'eau, en raison de l'évapotranspiration. En Asie et dans le Pacifique, l'incertitude des agriculteurs quant à l'avenir grandit, car la concurrence pour l'eau s'intensifie et les gouvernements sont contraints de réaffecter l'eau initialement destinée à l'agriculture à des utilisations plus prioritaires, par exemple dans les agglomérations, les villes, le domaine de l'énergie et l'industrie.

31. Le Programme de la FAO sur la pénurie d'eau en Asie et dans le Pacifique vise à remédier aux lacunes en matière de données et de politiques aux fins d'un suivi régulier des ressources en eau grâce à une comptabilisation des ressources hydriques afin de garantir que l'inévitable réaffectation de l'eau à l'avenir est éclairée, planifiée et inclusive, de sorte que la sécurité alimentaire et les communautés rurales vulnérables de la région ne soient pas les plus touchées par la pénurie d'eau croissante. Grâce à une plateforme de coopération régionale consacrée à l'amélioration des politiques et de la gouvernance relatives à l'eau, à l'agriculture et à l'environnement dans la région, le Programme sur la pénurie d'eau encourage la coopération Sud-Sud et la coopération triangulaire et crée un espace où les pays peuvent partager des données d'expérience et stimuler l'innovation stratégique et de nouvelles actions à l'appui des politiques et de la pratique en matière de gestion de la pénurie d'eau.

Sécurité foncière, en particulier pour les peuples autochtones, pour lutter contre les facteurs de la vulnérabilité sans laisser personne de côté

32. En Asie et dans le Pacifique, plus de 50 pour cent de la population est rurale et a souvent accès aux terres, depuis des générations, grâce à des régimes fonciers coutumiers, sans droits officiels. Cela l'empêche de bénéficier de certaines possibilités, comme la vulgarisation rurale et le crédit. Les terres détenues par les communautés rurales vulnérables, en particulier les peuples autochtones, sont souvent allouées à des investisseurs privés, affectées à des projets de développement ou désignées comme zones protégées. La perte de terres peut être une cause profonde de conflit, de pauvreté, de faim et d'inégalités pouvant être aggravée par la dégradation croissante des terres, qui nuit à la capacité des agriculteurs à produire des aliments et aux conditions de vie de plus de 3,2 milliards de personnes dans le monde.

33. La FAO aide les membres à étudier les possibilités de faire face à ce problème. En Indonésie, la FAO aide le gouvernement à élaborer des instruments de politique pour renforcer la sécurité foncière des populations rurales au moyen de régimes fonciers coutumiers. Au Pakistan, la FAO a aidé le gouvernement à renforcer la sécurité foncière pour les exploitants-locataires, ce qui a permis des améliorations socioéconomiques importantes.

Services agroclimatiques et alerte rapide à l'appui d'une gestion cohérente des risques de catastrophe et de l'adaptation au changement climatique

34. Se fondant sur des simulations du changement climatique, des observations terrestres, des données obtenues par télédétection et des données agronomiques, les services agroclimatiques aident à identifier les zones davantage exposées à des risques climatiques et les possibilités d'adaptation, ainsi qu'à produire des informations pour fonder la planification et les investissements.

35. Pour illustrer le fait que les services agrométéorologiques renforcent la résilience des agriculteurs, on peut citer le Service climatique de la République démocratique populaire lao pour

l'agriculture²⁷, qui rassemble les données provenant de toutes les stations météorologiques ainsi que des données agricoles dans une base de données centrale au Département de météorologie et d'hydrologie. Ce service élabore également des bulletins agrométéorologiques comprenant des prévisions et des recommandations de gestion agricole, et émet des alertes rapides, en anglais et en lao. Les services fournis visent à faciliter la prise de décisions à tous les niveaux via divers canaux, notamment les médias sociaux, et aident les agriculteurs à mieux gérer les risques météorologiques et à prendre de décisions éclairées concernant la sélection des cultures, l'irrigation, l'apport d'engrais et la lutte contre les ravageurs et les maladies.

36. Étant donné le succès de l'expérience dans le pays, la FAO étend l'aide à d'autres pays d'Asie et collabore avec des partenaires (comme l'Organisation météorologique mondiale) pour faciliter l'élaboration d'une feuille de route régionale des investissements destinés aux services climatiques en faveur de l'agriculture afin de stimuler de nouveaux investissements.

Action anticipatoire visant à tirer parti des innovations pour protéger les moyens de subsistance agricoles

37. La région a enregistré une hausse notable de l'adoption de l'approche de l'action anticipatoire, qui établit un lien systématique entre les alertes précoces et l'action préventive, grâce à des mécanismes de mise en œuvre et des arrangements financiers prédéterminés visant à protéger les familles et leurs biens avant la survenue d'une catastrophe.

38. Au Viet Nam, une aide financière et des bidons étanches ont été fournis en moins de 72 heures sur la base d'informations améliorées transmises au titre de l'alerte précoce dans le cadre de la préparation au typhon Noru en novembre 2022. L'action anticipatoire a permis de préserver les biens critiques et d'assurer la sécurité alimentaire des agriculteurs.

39. En Mongolie, sur la base de l'alerte précoce au *dzud* lancée au début de 2023, le gouvernement a accordé aux familles d'éleveurs vulnérables une réduction de 50 pour cent sur le foin et le fourrage. Les transferts monétaires complémentaires de la FAO en faveur des éleveurs les plus vulnérables ont permis à ces derniers d'acquiescer le fourrage nécessaire aux prix réduits décidés par le gouvernement. Pour chaque dollar investi, on a chiffré à 7 USD au maximum le bénéfice tiré (pertes évitées et autres avantages). Cet exemple de la Mongolie illustre bien le rôle de direction que joue le gouvernement dans la transposition à grande échelle de l'action anticipatoire.

40. En 2022, les États membres de l'ASEAN ont unanimement approuvé le Cadre de l'ASEAN sur l'action anticipatoire dans la gestion des catastrophes, le premier de ce type. Ce cadre donne une définition et une vision claires de l'action anticipatoire, et fournit aux gouvernements et aux partenaires un plan essentiel leur permettant de faire progresser cette approche dans la région Asie et Pacifique.

41. On se penche actuellement des solutions innovantes permettant de faire face à d'autres difficultés, notamment la définition de déclencheurs et la précision des alertes rapides, pour garantir des actions en temps voulu, ainsi que la technologie des chaînes de blocs pour améliorer la fourniture de transferts monétaires.

Tirer parti des financements mixtes pour stimuler l'action et favoriser l'accès à la technologie

42. Les exemples d'actions mentionnés ci-dessus mettent en évidence un besoin urgent commun: la mobilisation d'un financement et d'investissements pour soutenir une action accélérée et durable. Il faudra jusqu'à 350 milliards d'USD par an pour atteindre les objectifs mondiaux liés au climat en ce qui concerne les systèmes alimentaires²⁸. Si de nouvelles sources de financement soutiennent l'action

²⁷ www.lacsa.net (en anglais).

²⁸ Institut international de recherche sur les politiques alimentaires. 2022. *2022 Global food policy report: Climate change and food systems* (Rapport 2022 sur les politiques alimentaires mondiales: changement climatique et systèmes alimentaires). <https://ebrary.ifpri.org/digital/collection/p15738coll2/id/135889>.

climatique, seulement 7 pour cent des fonds alloués à cette action sont affectés à l'adaptation dans les secteurs de l'agriculture et de l'utilisation des terres²⁹.

43. Il est essentiel de réorienter l'aide actuellement fournie aux producteurs agricoles pour mobiliser les investissements nécessaires. La majeure partie de l'aide gouvernementale fournie aux producteurs agricoles – environ 87 pour cent, soit 540 milliards d'USD par an à l'échelle mondiale, montant qui pourrait atteindre 1 800 milliards d'USD à l'horizon 2030 – fausse les prix ou nuit à l'environnement ou à la santé des personnes. Il est nécessaire d'agir aux niveaux national, régional et mondial pour rediriger l'aide disponible vers les investissements dans les systèmes agroalimentaires climato-résilients, la recherche-développement et l'infrastructure aux fins d'une résilience accrue³⁰.

44. Un financement mixte, associant des fonds publics et privés, peut limiter les risques liés aux investissements et doter les petits agriculteurs et les petites entreprises de fonds à long terme afin qu'ils adoptent des pratiques résilientes. Il peut aussi renforcer la coordination, attirer de nouveaux investisseurs et renforcer la capacité des institutions financières locales à supporter la transformation des systèmes agroalimentaires. Les difficultés à surmonter comprennent le manque de fonds publics, les lacunes institutionnelles, le manque de capacités, le risque élevé et le faible retour sur investissement, ainsi que des informations insuffisantes.

45. Il est particulièrement difficile de faire parvenir la plupart des fonds destinés à l'action climatique aux petits agriculteurs étant donné l'accès restreint de ces derniers aux institutions financières et leur grande dépendance à l'égard des fournisseurs informels et des acteurs des chaînes de valeur qui ont peu de chance d'obtenir des fonds pour l'action climatique.

46. La FAO aide les membres à promouvoir un financement mixte et à tirer parti des fonds publics (comme le Fonds pour l'environnement mondial [FEM] et le Fonds vert pour le climat [FVC]) pour réorienter l'aide publique destinée aux producteurs agricoles vers la résilience face au changement climatique et les émissions faibles.

47. Avec l'aide de l'Initiative sur les paysages riziocoles durables et du FEM, un fonds de financement mixte est actuellement créé afin de mobiliser des fonds publics et privés au profit d'exploitations riziocoles, de chaînes de valeur et de moyens de subsistance climato-résilients. L'initiative, qui sera pilotée au Bangladesh, au Cambodge et au Viet Nam, appuiera une transition à l'échelle du secteur vers des paysages riziocoles durables et se concentrera sur les besoins de financement des agriculteurs, des entreprises et des gouvernements³¹.

48. Dans le cadre du nouveau projet financé par le FVC, intitulé «Adapter l'agriculture des Philippines au changement climatique», une subvention de 26 millions d'USD provenant du FVC aidera à réaffecter un montant identique de subventions agricoles octroyées par le gouvernement à l'appui d'une agriculture climato-résiliente. Le projet devrait aussi mobiliser d'importants prêts accordés par le secteur privé aux petits agriculteurs³².

49. En conclusion, la région Asie et Pacifique n'est pas en bonne voie de parvenir à la résilience. Les risques s'accroissent et se superposent rapidement, entraînant des effets cumulés et compromettant les efforts déployés pour éradiquer la faim et la pauvreté. Les systèmes agroalimentaires non durables, qui sont très vulnérables, contribuent à accroître les risques et à aggraver les vulnérabilités. La transformation des systèmes agroalimentaires dans une optique de résilience et de durabilité est essentielle pour relever les défis en matière de résilience dans la région. La FAO a élaboré des

²⁹ Climate Policy Initiative. 2022. *Global Landscape of Climate Finance: A Decade of Data* (Panorama mondial du financement de l'action climatique: une décennie de données).

<https://www.climatepolicyinitiative.org/publication/global-landscape-of-climate-finance-a-decade-of-data/>.

³⁰ FAO, PNUD et PNUE. 2021. *A multi-billion-dollar opportunity – Repurposing agricultural support to transform food systems* (Une opportunité se chiffrant à plusieurs milliards de dollars – Réorienter le soutien au secteur agricole pour transformer les systèmes alimentaires). <https://www.fao.org/3/cb6562en/cb6562en.pdf>.

³¹ FAO. 2023. Public-Private Blended Finance Facility for Climate-Resilient Rice Landscapes (Fonds de financement mixte public-privé pour des paysages riziocoles climato-résilients). <https://www.thegef.org/projects-operations/projects/10929>.

³² Fonds vert pour le climat. 2023. Adapting Philippine Agriculture to Climate Change (APA) (Adapter l'agriculture des Philippines face au changement climatique). <https://www.greenclimate.fund/project/fp201>.

solutions innovantes pouvant être mises en œuvre à grande échelle pour aider les membres à accélérer les actions porteuses de transformation.